

## MENUS PROPOS SUR LE SONNET

D'origine sicilienne, *sonetto*, – mais venant du pays d'Oc en tant que « petite chanson », ou *sonet* -, le sonnet remonte la botte jusqu'à atteindre Dante (1265 - 1321) et Pétrarque (1304 - 1374), avant de franchir les Alpes pour être mis à la sauce française par Marot (1496 - 1544) et Pelletier du Mans (1517 - 1582). Ronsard (1524 - 1585) le modifiera un peu. Puis cette forme franchira la Manche, Shakespeare (1564 - 1616) et Spenser (1553 - 1599) l'adapteront à leur langue. Après le grand siècle durant lequel il fut un jeu de société dont Molière se moqua dans son *Misanthrope* (sonnet à Phyllis), il traversa le désert des Lumières avant d'être reconsidéré au XIX<sup>ème</sup> par les romantiques, symbolistes et Parnassiens, tels Nerval, Baudelaire, Verlaine, Mallarmé, etc. Ce regain d'intérêt s'accompagne d'une évolution liée au fait que le sonnet anglais traverse la Manche à rebours, grâce à Baudelaire et Mallarmé. Cette forme, modeste par sa taille, résiste et s'adapte à ce machin polymorphe nommé modernité, malgré les cris d'orfraie poussés plus par les commentateurs que les poètes eux-mêmes. Ainsi, on le trouve au XX<sup>ème</sup> sous la plume de Louÿs, Vivien, Valéry, Yourcenar, et même Aragon !

Il faudra un jour s'enfoncer dans le ciboulot que l'écriture vivante ne se borne pas à la distribution des prix commerciaux entre bons élèves appliqués et cibles marketing !

\* Dante, son usage de la sextine et le sonnet.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, « rime » signifiait autant « poème » que redoublement d'un même son en fin de vers.

Dans son recueil intitulé « Rimes », nous trouvons des sonnets et deux sextines.

Quelques sonnets suffisent pour voir qu'aucun schéma de rimes est fixe chez Dante.

in Rimes variées du temps de l'exil,

*Si tu vois mes yeux désireux de pleurer*

deux quatrains de schéma abba abba et deux tercets de schéma cdc dcd

*Cherchant à trouver un filon d'or*

abba abba cdd dcc

*Votre voix si douce et si latine*

abba abba cdd dcc

*Je croyais m'être tout à fait éloigné*

abba abba cde dce

Dante à Forese, 26

*Qui entendrait tousser la malheureuse*  
abab abab cde cde

\* De l'apport d'Arnaut Daniel (1150 - 1210) et de sa sextine  
*Amour, tu vois bien que cette dame*, in Rimes pierreuses 45, sextine double  
*Au peu de jour et au grand cercle d'ombre*, RP 44, sextine

Dans sa Comédie, Dante donne la parole à Arnaut Daniel qui s'exprime en occitan.

Nous trouvons aussi un petit mélange qu'il osa, qui risquerait d'être mal vu par certains puristes d'aujourd'hui :

*Une chanson polyglotte*, en français, latin et italien.

Dans son « Le chansonnier », les sonnets de Pétrarque ne suivent pas plus un schéma de rimes fixe.

Ces sonnets de l'un et de l'autre disposent en commun de deux quatrains, écrits sur deux rimes, celles-ci étant embrassées. Pour ce qui est des tercets, de multiples schémas sont exploités, sans que l'un soit privilégié.

Marot et Pelletier récupèrent tels quels les deux quatrains à rimes embrassées, et imposent aux quatrains de se constituer d'un distique suivi d'un quatrain, à rimes embrassées pour Marot, alternées pour Pelletier. De plus, le mètre retenu est le décasyllabe en 4/6. Par la suite, le 6/4 sera aussi pratiqué (et moins souvent le 5/5). Voici donc le sonnet français en tant qu'héritage différencié du sonnet italien. Ronsard élargira le mètre à douze syllabes, structuré en deux hémistiches, dit alexandrin, puis ajoutera la distinction entre rimes féminines et masculines.

Schéma de Marot : abba abba cc deed

Exemple, le sonnet à Renée de France (l'impératif de Ronsard ne sévit pas encore ; décasyllabes toutes rimes féminines) :

« Me souvenant de tes bontés divines  
Suis en douleur, princesse, à ton absence  
Et si languis quand suis en ta présence,  
Voyant ce lis au milieu des épines.

Ô la douceur des douceurs féminines,  
Ô cœur sans fiel, ô race d'excellence,  
Ô dur mari rempli de violence,  
Qui s'endurcit près des choses bénignes.

Si seras-tu de la main soutenue

De l'Éternel, comme sa chair tenue ;  
Et tes nuisants auront honte et reproche.

Courage, dame, en l'air je vois la nue  
Qui çà et là s'écarte et diminue,  
Pour faire place au beau temps qui s'approche. »

Schéma de Pelletier : abba abba cc dede

Outre manche, les deux premiers quatrains peuvent être à rimes alternées.  
Pour ce qui est des tercets, ceux-ci se composent aussi d'un quatrain – à rimes embrassées ou alternées - et d'un distique, ce dernier positionné en conclusion du poème. Plusieurs schémas sont donc possibles, par exemple :

abab cdcd efef gg

Exemple : Sonnet 2, W. Shakespeare

When forty winters shall besiege thy brow,  
And dig deep trenches in thy beauty's field,  
Thy youth's proud libery, so gaz'd on now,  
Will be a tatter'd weed of small worth held.

Then being ask'd where all thy beauty lies,  
Where all the treasure of thy lusty days,  
To say within thine own deep-sunken eyes  
Were an all-eating shame and thrifless praise.

How much more praise deserv'd thy beauty's use,  
If you couldst answer "This fair child of mine  
Shall sum my count, and make my old excuse"  
Proving his beauty by succession thine !

This were to be new made when thou art old,  
And see thy blood warm when thou feel'st it cold.

abab cdcd dede gg

Exemple, Amoretti, sonnet 75 de E. Spenser

One day I wrote her name upon the strand,  
But came the waves and washed it away:  
Again I wrote it with a second hand,  
But came the tide, and made my pains his prey.

"Vain man," said she, "that dost in vain assay,  
A mortal thing so to immortalize;

For I myself shall like to this decay,  
And eke my name be wiped out likewise."

"Not so," (quod I) "let baser things devise  
To die in dust, but you shall live by fame:  
My verse your vertues rare shall eternize,  
And in the heavens write your glorious name:

Where whenas death shall all the world subdue,  
Our love shall live, and later life renew.

abab cdcd efe eff

Exemple, sonnet de Thomas Wyatt (1503 – 1542), pas de quatrain dans le sizain.

The longe love that in my thought doeth harbar:  
And in myn hert doeth kepe his residence:  
Into my face preseth with bolde pretence:  
And therein campeth spreading his baner.

She that me lerneth to love and suffre:  
And willes that my trust and lustes negligence  
Be rayned by reason, shame, and reverence:  
With his hardines taketh displeasur.

Where with all unto the hertes forrest he fleith:  
Leving his enterprise with payn and cry:  
And ther him hideth and not appereth.

What may I do when my maister fereth?  
But in the feld with him to lyve and dye?  
For goode is the liff, ending faithfully.

Le sonnet possède un caractère explosif, il se répand en Europe, outre l'Italie et la France: l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne.

Francisco de Sá de Miranda (1481 - 1558) introduit, au Portugal, Dante et le mouvement du *Dolce Stil Novo*.

abba abba cde cde

Exemple, sonnet de Luiz de Camoës (1525 - 1580) dans un recueil qu'il nomme, en hommage à Dante sans doute, *Rimas*

Enquanto quis Fortuna que tivesse  
Esperança de algum contentamento  
O gosto de um suave pensamento  
Me fez que seus efeitos escrevesse

Porém, temendo Amor que aviso desse  
Minha escritura a algum juízo isento  
Escureceu-me o engenho co tormento  
Pera que seus enganos não dissesse

Ó vos que Amor obriga a ser sujeitos  
A diversas vontades! Quando lerdes  
Num breve livro casos tão diversos

Verdades puras são e não defeitos  
E sabei que, segundo o amor tiverdes  
Tereis o entendimento de meus versos

Exemple, en Espagne, le sonnet est introduit par Garcilaso de la Vega (1501 – 1536)  
abba abba cde dce

Cuando me paro a contemplar mi estado  
y a ver los pasos por do me ha traído,  
hallo, según por do anduve perdido,  
que a mayor mal pudiera haber llegado.

Mas cuando del camino estó olvidado,  
a tanto mal no sé por do he venido;  
sé que me acabo, y más he yo sentido  
ver acabar conmigo mi cuidado.

Yo acabaré, que me entregué sin arte  
a quien sabrá perderme y acabarme,  
si ella quisiere, y aun sabrá querello;

que pues mi voluntad puede matarme,  
la suya, que no es tanto de mi parte,  
pudiendo, ¿qué hará sino hacello?

Le schéma de rimes et la richesse de ces dernières démontrent, faussement monorimes, leur fidélité au modèle pétrarquiste.

Les dates sont importantes ; concentrées, elle soulignent l'effervescence de cette époque nommée habituellement Renaissance, inséminée par la période des Troubadours, dont l'activité est parallèle à l'ère des croisades. La guerre de cent ans s'ensuit, dont la fin débouche sur les voyages, découvertes et pillages finançant cette Renaissance.